



Noël ancien

UNE PREMIÈRE MESSE DE MINUIT

DANS une de nos vieilles paroisses canadiennes, il y a plus de deux cents ans, la fête de Noël s'annonçait radieuse... Pour la première fois depuis leur départ de la Mère-Patrie, nos braves colons allaient assister à une messe de minuit.

A l'humble chapelle, ils étaient venus nombreux s'agenouiller aux pieds du missionnaire pour recevoir l'absolution de leurs fautes puis les jeunes aidèrent à la toilette du temple. Des branches de sapin prises à la forêt voisine et un peu de paille fraîche se transforment bien vite en une crèche rustique où l'on dépose un Petit Jésus venant de France qui fera l'émerveillement des bambins et des fillettes.

Bientôt l'unique cloche au son grêle et argentin fera entendre son appel et les colons, ces grands défricheurs de notre sol, viendront entendre la première messe de Minuit sur la terre d'adoption.

Qui nous dira leurs multiples pensées en entendant les vieux chants de Noël, ces airs naïfs si souvent entendus dans les splendides cathédrales de Poitiers, de Tours, et de Rouen! En ces jours de souvenirs et de réminiscences songeaient-ils au beau pays qu'ils avaient quitté et s'ils y songeaient, était-ce pour le regretter? Qui nous le dira? Certes les conditions de vie étaient beaucoup plus dures en notre Canada et cependant de ceux qui sont inscrits dans nos registres, on peut pour la plupart suivre la descendance jusqu'à nos jours.

Ces braves ont fait souche sur notre sol et si parfois la nostalgie se présentait en tentatrice, leur solide bon sens en avait vite raison.

Leur vie pauvre toute tissée de sacrifices, était vouée à la lutte, au travail opiniâtre et cependant si l'on en croit le témoignage de nos anciens, ils étaient heureux, n'attendant de la Vie que ce qu'elle pouvait raisonnablement leur donner.

Nous qui, sans cesse, maugréons contre le sort et la mauvaise fortune... souvenons-nous de ces vaillants, de ces lutteurs et nous serons plus raisonnables...

Vers nous aussi, Jésus vient dans la pauvreté et nous enseigne l'humilité; comme les anciens mettons en pratique ces sublimes leçons et lorsque pour nous éprouver Dieu nous enverra la Croix, comme eux nous serons aguerris, nous irons au Devoir bravement et simplement parce que c'est le Devoir.

Jeanne LEFRANC

BOITE AUX LETTRES

LIERRE.— Je vous remercie de votre retour que je salue de tout cœur; FEMINA a toujours le même accueil cordial pour les anciennes comme pour les nouvelles amitiés qui désirent en faire leur séjour.

L'hiver a ses charmes et le plus grand à mon goût est bien celui de nous ramener les gentilles amies que l'été nous enlève... C'est bien là aussi votre opinion ???

AIMÉE-MARIE.— La première neige procure tant de bonheur joyeux à l'enfance que nous l'aimons bien nous aussi; est-ce assez agréable de la voir tourbillonner et recouvrir d'hermine nos champs et nos bois?

Toute tâche réclame l'effort, aucune vie n'est exempte de douleurs, bien peu ignorent l'échec et pour ne pas être des médiocres il faut savoir lutter, pour atteindre ce but il faut former d'avance notre volonté et tendre toute notre énergie vers la lutte.